

# 40mcube

Production et diffusion d'art contemporain

48 avenue Sergent Maginot, f-35000 Rennes  
+33 (0)2 90 09 64 11  
contact@40mcube.org - www.40mcube.org



---

## Dossier de presse

---

# *Smears*

Ida Tursic et Wilfried Mille

Vernissage le vendredi 21 janvier à partir de 18h30.

Exposition du 21 janvier au 19 mars 2011.



---

# Sommaire

---

Communiqué de presse.....	3
Bio-bibliographie d’Ida Tursic et Wilfried Mille.....	4
Visuels disponibles.....	5
<i>Cumshot again</i>	
Entretien avec Ida Tursic et Wilfried Mille .....	6
Présentation de 40mcube .....	7
Informations pratiques .....	8

# 40mcube

Production et diffusion d'art contemporain

48 avenue Sergent Maginot, f-35000 Rennes

+33 (0)2 90 09 64 11

contact@40mcube.org - www.40mcube.org

---

## Communiqué de presse

### Exposition

---

## *Smears*

### Ida Tursic et Wilfried Mille

Ida Tursic et Wilfried Mille font de la peinture avec les éléments de leur temps. Ils créent une continuité avec les grands thèmes de la peinture que sont le nu, le portrait ou les scènes historiques, en s'appuyant sur l'imagerie contemporaine, ses modes de reproduction et de circulation. Ainsi, finies les longues pauses de modèles ou les représentations allégoriques, ils composent leurs toiles à partir d'images récupérées dans les médias. Les sujets qu'ils développent généralement en séries sont liés à notre vie contemporaine et aux images qu'elle véhicule dans les journaux et sur internet : voitures qui brûlent, scènes pornographiques, peintures traitées en 3D...

Parallèlement à ces séries figuratives, les artistes poursuivent une série abstraite de ce qu'ils appellent des « smears » : ils conservent et reproduisent en impression numérique leurs feuilles de nettoyage, les feuilles de papier sur lesquelles ils testent et purgent leurs aéroglyphes.

Pour leur exposition à 40mcube, Ida Tursic et Wilfried Mille font le part belle à ces représentations issues du hasard qui exploitent les résidus liés à la fabrication de leurs toiles. Reproduites au format de 200 × 250 cm, elles sont hissées au rang de peinture et nivelées à leurs autres séries, rappelées ici par une seule toile figurative : le portrait d'une jeune fille alanguie, torse nu, derrière laquelle on devine le *The End* des films hollywoodiens.

Ida Tursic et Wilfried Mille sont représentés par la galerie Almine Rech (Paris-Bruxelles) et par la galerie Pietro Sparta (Chagny).

---

Exposition du 21 janvier au 19 mars 2011.

Vernissage le vendredi 21 janvier 2011 à partir de 18h30.

Ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h. Entrée libre. Fermé les jours fériés.

Visite commentée et accueil de groupes sur réservation.

Relations presse : Cyrille Guitard (contact@40mcube.org - 02 90 09 64 11).

---

40mcube reçoit le soutien de la ville de Rennes, du conseil général d'Ille-et-Vilaine, du conseil régional de Bretagne, du ministère de la Culture et de la Communication - Drac Bretagne.

40mcube bénéficie du concours d'Art Norac - Association pour le mécénat d'art contemporain du groupe Norac.

Avec le partenariat de Territoires - Société d'aménagement du Pays de Rennes, de Cartonnage Bretagne Service - Saint-Grégoire, d'Icodia - Rennes, de Radio Campus Rennes.

40mcube fait partie du réseau art contemporain en Bretagne : [www.artcontemporainbretagne.org](http://www.artcontemporainbretagne.org), du Pôle de Ressources arts plastiques de Bretagne, de l'association nationale des médiateurs Un Moment Voulu.

---

# Ida Tursic et Wilfried Mille

Ida Tursic – Née en 1974 à Belgrade (Yougoslavie).  
Wilfried Mille – Né en 1974 à Boulogne-sur-Mer (France).  
Vivent et travaillent à Dijon.

## Expositions personnelles

- 2011 Smears – 40mcube, Rennes (France).  
It Was the Dirty End of Winter – Musée des beaux-arts de Dôle, Dôle (France).  
Frac Auvergne, Clermont-Ferrand (France).
- 2010 Come in Number 51 – Galerie Almine Rech, Paris (France).
- 2008 6,5 – Musée de Sérignan, Sérignan (France).  
Story of Every Day – galerie Charlotte Moser, Genève (Suisse).
- 2007 Peg Entwistle – Galerie Pietro Sparta, Chagny (France).
- 2004 New Work New Work – Galerie Pietro Sparta, Chagny (France).
- 2002 The Wave – Galerie Pietro Sparta, Chagny (France).

## Expositions collectives

- 2010 Perpetual Battle – Baibakov Art Project, Moscou (Russie).  
Centre Pompidou at The Hermitage Museum – Saint Petersburg (Russie).
- 2009 – 2011 elles@centrepompidou – Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris.
- 2009 L'image cabrée. 11<sup>e</sup> prix Fondation d'entreprise Ricard – Espace Paul Ricard, Paris (France).  
Paisagens Oblicas – Musée municipal de Faro, Faro (Portugal).  
Arte na França. O Realismo – Museu de Arte de São Paulo, São Paulo (Brésil).  
La rose pourpre du Caire – Musée d'art et d'archéologie d'Aurillac, Aurillac (France).  
N'importe quoi – Musée d'art contemporain de Lyon, Lyon (France).  
Just With Your Eyes I Will See – Fonds d'art moderne et contemporain / Espace Boris Vian, Montluçon (France).
- 2008 Não te posso ver nem pintado – Musée Berardo, Lisbonne (Portugal).  
The Freak Show 2 – Musée de la Monnaie, Paris (France).
- 2007 The Freak Show – Musée d'art contemporain de Lyon, Lyon (France).  
De leur temps – Musée d'art contemporain de Grenoble, Grenoble (France).
- 2006 La force de l'art. Superdéfense – Le Grand Palais, Paris (France).  
Nos amours de vacances – Château de Carros, Carros (France).
- 2005 Nues & nus – Frac Bourgogne, Musée de Bourbon Lancy, Bourbon Lancy (France).
- 2004 Widziac w Malarstwie – Centre Sztuki Współczesnej – Zamk Ujazdowski, Varsovie (Pologne).  
De leur temps – Musée des beaux-arts de Tourcoing, Tourcoing (France).
- 2003 Voir en peinture – Le Plateau, Frac d'Île-de-France, Paris (France).

## Collections publiques

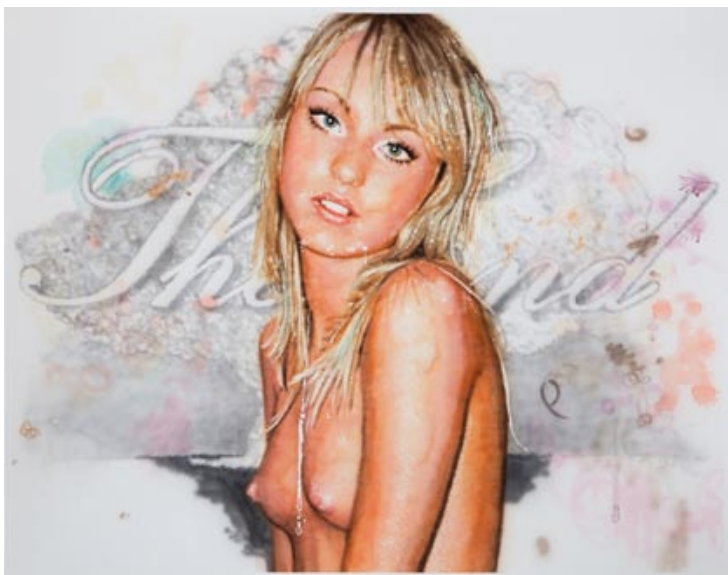
Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, Paris (France).  
Musée de Sérignan (France).  
Musée Berardo, Lisbonne (Portugal).  
Frac Auvergne, Clermont-Ferrand (France).  
Fonds national d'art contemporain, Puteaux (France).

## Bibliographie

Timothée Chaillou, « Cumshot again », dans *Technikart*, Hors-série art contemporain, octobre 2010.  
Charles Barachon, « Tursic en plein dans le Mille », dans *Technikart*, n° 146, octobre 2010, p. 146.  
Jean-Max Colard, « Pictures explosion », dans *Les Inrockuptibles*, n° 771, du 8 au 14 septembre 2010, pp. 84-85.  
Éric Troncy, « Un pinceau pour deux », dans *Numéro*, n° 116, septembre 2010, pp. 252 - 258.  
Guillaume Mansart, « Ida Tursic et Wilfried Mille », dans *Artpress*, n° 352, janvier 2009, pp. 68 - 88.  
Judicaël Lavrador, « Ida Tursic et Wilfried Mille. La peinture au rayon X », dans *Beaux Arts Magazine*, n° 293, novembre 2008, pp. 128 - 131.  
Claire Moulène, « Paint box », dans *Les Inrockuptibles*, n° 674, du 28 octobre au 3 novembre 2008, p. 76.  
Judicaël Lavrador, « Ida Tursic et Wilfried Mille », dans *Qu'est-ce que la peinture aujourd'hui ?*, Paris : Beaux Art Éditions, 2008.  
Judicaël Lavrador, « Les mains au feu », dans *Les Inrockuptibles*, n° 614, du 4 au 10 décembre 2007, p. 85.  
Éric Troncy, « Orgie de peinture », in *Les Inrockuptibles*, n° 438, du 21 au 27 avril 2004, p. 72.

---

# Visuels disponibles



Ida Tursic et Wilfried Mille, *Facial Abstract 2*, 2010.  
Aquarelle sur papier. 67,5 × 85,5 cm (encadré).  
Courtesy Galerie Almine Rech, Paris-Bruxelles.



Ida Tursic et Wilfried Mille, *JANE June-July 1998 P.80-81 II*, 2009.  
Jet d'encre sur toile, vernis. 250 × 200 cm.  
Courtesy Galerie Almine Rech, Paris-Bruxelles.



Ida Tursic et Wilfried Mille, *The End*, 2010.  
Huile sur toile. 200 × 300 cm.  
Collection privée.

---

# Cumshot again

Entretien avec Ida Tursic et Wilfried Mille réalisé par Timothée Chaillou.

Dans *Technikart*, hors-série art contemporain. Octobre 2010.

---

Timothée Chaillou : Pour Ruwen Ogien, « qualifier une représentation sexuelle explicite de “pornographique” revient, en droit, à la déclarer dépourvue de tout “mérite artistique” ou de toute “valeur sociale rédemptrice”. Pourquoi les représentations sexuelles explicites devraient-elles être les seules à être dans l’obligation d’exhiber des qualités “littéraires” ou “artistiques” pour échapper à la censure ? »

Ida Tursic / Wilfried Mille : On va d’abord citer Oscar Wilde : « *Il n’existe pas de livre moral ou immoral. Ils sont bien ou mal écrit. C’est tout.* » Le caractère « artistique » d’une œuvre ne suffit pas à la mettre à l’abri de la censure, et il n’empêche ni des commissaires d’exposition d’être envoyés devant un tribunal correctionnel (*l’affaire Prémusés innocents – NDLR*), ni Robert Mapplethorpe, pour la même affaire, d’être sous le coup d’un mandat de recherche internationale par Interpol, alors qu’il est décédé depuis vingt ans.

TC : Peut-on imaginer que vos représentations explicitement sexuelles soient pour vous un véhicule ? Mais justement, que véhiculent-elles ?

IT / WM : En fait, c’est plutôt la peinture qui aurait le rôle du véhicule. Pour nous, les images ne sont pas une fin mais un moyen. Elles ont le rôle qu’aurait un mot préexistant – un gros mot en l’occurrence – dans une phrase ou celui d’un acteur dans un film. Ce premier véhicule en transporte un autre qui, à son tour, tréballe avec lui toute sa cohorte de signifiants possibles, à la manière d’un véhicule optique (endoscope ou une longue-vue) à deux lentilles, convergentes ou divergentes. Il y a dix ans, nous voulions faire des nus et nous ne voyions pas de ressource iconographique plus adaptée que celle proposée par l’imagerie pornographique pour représenter le monde, que ce soit d’un ordre politique, social, moral ou marchand.

TC : Ces images ont la clairvoyance de l’explicite. Parfois, cette frontalité, au lieu de nous rapprocher d’un sujet, nous en éloigne. Si vous pensez que cela est le cas, que voyons-nous alors ?

IT / WM : La pornographie prétend tout montrer, tout donner à voir. Puisque nous sommes peintres, il nous a semblé évident que c’était cela le ressort, le sujet même de la peinture : tout donner à voir au risque de montrer qu’il n’y a rien à voir. Ensuite la question du format, du grand format, implique le fait que la peinture soit charnelle, généreuse et que d’autre part, le spectateur soit totalement immergé dans ce qu’il conviendrait d’appeler des grandes peintures géométriques ou des béances figuratives.

TC : Vous présentez des peintures qui peuvent apparaître comme des « documentaires » sur la peinture et d’un autre côté, une utilisation d’images érotiques représentant parfois la pratique du *gaping* (technique visuelle du cinéma porno présentant un vagin, ou un anus, dilaté après une pénétration), soit une véritable entrée en matière vers l’objet sexuel en tant que tel, un documentaire sur le lieu du plaisir même...

IT / WM : Notre travail est sans cesse à la lisière de ces deux questionnements : d’une part l’exploration du médium peinture – avec toutes les possibilités que cela sous-entend aujourd’hui ; d’autre part, l’exploration de l’iconographie contemporaine. Le processus y tient évidemment une place importante, c’est dans la nature de la peinture. Le *gaping* – qui ne consiste pas à faire du shopping chez Gap – est purement et simplement l’illustration du principe de sidération des chairs ; c’est l’effet que provoque l’imagerie d’action – guerrière ou pornographique. Les chairs et le spectateur sont sidérés, c’est le moment où le sujet est happé, où il disparaît en lui-même en étant dépourvu de toute distance critique, se regardant regarder l’image. C’est en quelque sorte une interaction traumatique.

TC : Quelle est pour vous la différence entre le désir, le plaisir et la jouissance ?

IT / WM : Un serpent qui se mord la queue.

TC : Comment l’impudeur, l’indécence, la licence et l’obscénité peuvent-elles continuer à être l’âme de l’érotisme, du sentiment amoureux et du désir ?

IT / WM : Une question d’ordre moral et géopolitique.

TC : Y a-t-il un « modèle intouchable » ?

IT / WM : C’est une drôle de question pour nous, car nous ne travaillons qu’avec des modèles de papier. Nous aimons cependant à croire que, dans le monde des idées, rien n’est intouchable : une histoire de l’art sans le Cupidon triomphant du Caravage, *Hanne-Lore 1970* de Franz Gertsch, ou *Spiritual America* (Brooke Shield) de Richard Prince ne serait pas notre histoire de l’art. Un artiste n’est ni un publicitaire, ni un inventeur de tendances, ni un gourou.

TC : Pensez-vous tenter de provoquer une intensité sexuelle chez le spectateur et que cette intensité lui fasse ensuite peur, provoquant une sorte d’incrédulité ?

IT / WM : Cela serait très gênant. Cependant, comme le disait F. Picabia : « *Le public a besoin d’être violé dans des positions rares.* »

---

# 40mcube

Créé à Rennes en 2001, 40mcube est un lieu d'exposition d'art contemporain, un bureau d'organisation de projets d'art contemporain, une structure de production d'œuvres.

La principale activité de 40mcube est la production d'œuvres, un travail étroit et suivi avec les artistes tout au long de la chaîne que sont l'étude de faisabilité, la fabrication, le suivi technique, jusqu'à la présentation des œuvres, leur communication et leur médiation auprès du public. Chaque visiteur est accueilli par un médiateur et peut bénéficier d'une visite personnalisée des expositions et des œuvres présentées.

40mcube développe plusieurs axes de recherches et s'organise en antennes : 40mcube-expositions, 40mcube-éditions, 40mcube-AV (qui coproduit avec le secteur de l'audiovisuel des vidéos d'artistes), 40mcube-espace public (qui travaille à des projets artistiques prenant place dans l'espace public, notamment avec le projet d'expositions collectives *Chantier public*, la commande publique et le programme des Nouveaux commanditaires de la Fondation de France) et enfin 40mcube-web qui pense la présence de l'art sur internet avec une résidence sur Second Life.

Le travail de production, d'exposition et de médiation est généré ou suivi par une réflexion sur l'art actuel, qui se matérialise par des éditions critiques que nous publions. Editées en partenariat avec des maisons d'édition et des distributeurs, celles-ci sont disponibles en librairie.

---

## Programmation artistique 2001 – 2010 (sélection)

- *Use Once and Destroy*, Stéphanie Cherpin.
- *INGENIUM*, Emmanuelle Lainé.
- *Espèces d'hybrides*, Guillaume Constantin, Vincent Ganivet, Laurent Perbos, Guillaume Poulain, Aurore Valade.
- *L'enclos*, Lina Jabbour.
- *Trout Farm*, Samir Mougas.
- *Abstract Lady Guardian*, Florian et Michaël Quistrebert.
- *Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles #2 : Universalisme*, Renaud Auguste-Dormeuil, Dionis Escorsa, Michel Guillet, Amala Hély et Guillaume Robert, Nicolas Milhé.
- *Anachronismes et autres manipulations spatio-temporelles #1 : Particularismes*, Virginie Barré, Joost Conijn, Dora Garcia, Briac Leprêtre, Damien Mazières, Nicolas Milhé, Yann Sérandour, Joana Vasconcelos.
- *Psycho*, Benoît-Marie Moriceau.
- *Oprium*, Patrice Gaillard et Claude.
- *Chantier public #3*, Sylvie Reno.
- *Les Biches*, Nathalie Djurberg, Rodolphe Huguet, Steven Le Priol, Edouard Levé.
- *TERMINATOR*, Hubert Duprat, Jon Mikel Euba, Rodolphe Huguet, Angélique Lecaille, Delphine Lecamp, NG.
- *L'Ambassade des possibles*, Virginie Barré, Julien Celdran, Philippe Parreno, Sébastien Vonier.
- *Even Cow-girls Get the Blues*, Delphine Lecamp.
- Colloque « *Comment faire tenir une forme colorée dans l'espace?\** », Luc Deleu, Simona Denicolai & Ivo Provoost, Benoît Goetz, Eva Gonzales-Sancho, Odile Lemée, Christophe Le Gac ; Maison du Champs de Mars – Rennes.
- *Classic & Smart*, Briac Leprêtre.
- *Chantier public #2*, atelier mobile, Simona Denicolai & Ivo Provoost, Daniel Dewar & Grégory Gicquel, Le Gentil Garçon, Nicolas Milhé, Benoît-Marie Moriceau, Bénédicte Olivier – 40mcube, Centre d'Information sur l'Urbanisme, Le Coin, galerie du Centre Culturel Colombier, Orangerie du Thabor, espace public (Rennes).
- *Chronique d'une œuvre annoncée*, Stéfanie Bourne - Castel coucou (Forbach), École supérieure d'art de Metz, Tramway (Glasgow).
- *EXTRA*, Patrice Gaillard et Claude.
- *Au tableau*, Cécile Desvignes.

---

## Programmation artistique 2001 – 2010 (suite)

- Conférence/performance *Révélation*, Nicolas Boone – École supérieure des beaux-arts de Rennes.
- *Chantier public #1*, Lara Almarcegui, Matthieu Appriou, Yves Gendreau, Patrice Goasduff, Stalker – 40mcube, Centre d'architecture et d'art, Centre d'information sur l'urbanisme, LENDROIT, espace public (Rennes).
- *Projets de projets*, Jean-Philippe Lemée et Yves Trémorin – 40mcube, Galerie Art et Essai (Rennes).
- *Sogar*.
- *L'inconnu des grands horizons*, Abraham Poincheval et Laurent Tixador – 40mcube (Rennes), Frac Basse-Normandie (Caen), École supérieure d'art de Metz.
- *Total symbiose*, Abraham Poincheval et Laurent Tixador.
- *Là-bas tout près*, Anabelle Hulaut.
- *40mcube de Valérie Travers*, Valérie Travers.
- *Alma Skateshop*, Daniel Dewar et Grégory Gicquel.

---

## Éditions

- Benoît-Marie Moriceau, *Psycho*, Rennes : 40mcube éditions, Châteaugiron : Frac Bretagne, Blou : Monografik éditions, 2010.
- « *Comment faire tenir une forme colorée dans l'espace?\** », Rennes : 40mcube éditions, 2008 (en ligne sur [www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)).
- Briac Leprêtre, *Spécial aquarelle*, Semaine n°78, Arles : Analogues, 2005.
- *Chantier Public*, Rennes : 40mcube éditions, Blou : Archibooks, 2005.
- Le Gentil Garçon, *Street Spirits*, Rennes : 40mcube éditions, Ville de Rennes, 2005.
- Stéphanie Bourne, *Chronique d'une œuvre annoncée*, Rennes : 40mcube éditions, 2005.
- Patrice Gaillard et Claude, *EXTRA*, Semaine n°19, Arles : Analogues, 2004.
- *40mcube saison 2001 – 2002*, Rennes : 40mcube éditions, 2002.

---

## Informations pratiques

### Smears

Ida Tursic et Wilfried Mille

Exposition du 21.01.11 au 19.03.11

Vernissage le vendredi 21.01.11 à 18h30

Du mardi au samedi de 14h à 18h

Fermé les jours fériés

Entrée libre

Visite de groupes gratuite sur simple rendez-vous

40mcube

48, avenue Sergent-Maginot - f-35000 Rennes

Tél. : +33 (0)2 90 09 64 11

[contact@40mcube.org](mailto:contact@40mcube.org)

[www.40mcube.org](http://www.40mcube.org)

Métro : station République

Bus : lignes 4 et 6, arrêt Pont de Châteaudun

